

Atelier d'écriture du 1^{er} décembre 2022.

Thème : Avec qui aimeriez-vous dîner? (vivant ou mort)

Une invitation d'exception

C'était un jour du mois d'Août.

La chaleur avait été intenable et je me sentais dans une sorte d'hébètement, ayant passé la journée à lire ou regarder la télévision auprès du ventilateur.

Vers 19 h, je me décidais à sortir, me disant que je prolongerai la soirée en arpentant les rues parisiennes, peut-être un peu plus fraîches après 22h.

Mon choix se porta sur le jardin des Tuileries, situé à 10 minutes de mon appartement.

A peine avais-je atteint le bassin où s'ébattaient les canards, que j'avais déjà envie de me poser, tant la température m'accablait.

Je visais un fauteuil encore libre, et me mis à contempler le miroir d'eau, me promettant de poursuivre ma promenade dans quelques instants vers la Place Vendôme...

Je m'extirpais avec difficultés de mon siège, ayant l'impression d'avoir du plomb au fond de mes semelles : c'était une impression étrange, comme lorsqu'on voudrait se réveiller et que l'on reste endormi.

Je marchais comme sur des nuages, traversant la rue de Rivoli quasiment déserte, puis avançait avec difficulté sur le trottoir de la rue de la Paix, voguant le long des magasins de luxe.

Devant moi déambulaient deux ombres, deux ombres de femmes élégantes. Mon pas se fit plus rapide car leurs silhouettes me semblaient familières, et je voulais les dépasser.

Mon talon flancha tout à coup, et je me retrouvai sur le sol.

Les deux femmes se retournèrent, et là, plus aucun doute : j'avais devant moi mes deux égéries en personnes : Romy Scheider et Grâce Kelly ! Stupéfaite, je restais incapable de faire un mouvement pour me relever.

Elles se précipitèrent de concert vers moi pour me venir en aide : « Oh ! Très chère », murmura Romy avec son charmant accent Viennois, vous êtes-vous blessée ? » Et, ce disant, elles me prirent chacune par un bras pour me remettre d'aplomb. J'étais paralysée par l'émotion et ne sus que dire « mais non, tout va bien, je vous assure... Vous pouvez continuer votre chemin. Je vous admire tant toutes les deux, que je n'oublierai jamais cette rencontre. »

Elles s'immobilisèrent alors, et leurs visages magnifiques se rapprochèrent pour se murmurer quelque chose à l'oreille, ce qui se termina par de charmants sourires complices.

Grâce prit la parole : « Et bien chère admiratrice, vous allez nous accompagner car nous vous invitons à dîner au Ritz, où une amie nous a fait faux bond »

Je crus à une plaisanterie, car comment aurai-je pu pourrai-je entrer dans ce Palais dans mon humble tenue ?

Je fis part de ma réflexion aux deux femmes, qui se mirent à rire : « Mais voyons, peu importe votre tenue, puisque vous nous accompagnez ? »

Et elles m'entraînèrent vers ce lieu des délices, dont les lumières scintillaient à gauche de la Colonne Vendôme.

Me voilà prise dans cet univers inconnu, la décoration luxueuse de la porte à tambour et du hall d'entrée, le maître d'hôtel nous conduisant à notre table, les regards admiratifs des hôtes déjà installés pour mes deux compagnes.

Je ne saurai dire quel régal culinaire fut le mien, car je n'avais d'attention que pour les deux stars, aux petits soins pour moi, et dont les questions sur ma vie me ravissaient.

Autour d'elles planaient les ombres d'Hitchcock, de Carry Grant, de Sissi, d'Alain Delon.

J'osais leur poser quelques questions sur leurs tournages. Elles m'avouèrent n'avoir jamais tourné ensemble, et me dirent que lors de l'une de leurs rencontres, elles étaient devenues amies, et que leurs sujets de conversation favoris tournaient autour de leurs vies et de leurs enfants. Et j'étais stupéfaite de découvrir combien ces deux femmes célèbres pouvaient aussi être si « humaines ». Tout à coup, les lumières vacillèrent, et nous fûmes plongées dans l'obscurité. Des cris retentirent et je m'éveillais.

J'étais à nouveau assise sur le fauteuil métallique du jardin des Tuileries, devant le bassin. Il faisait nuit noire, et une bande de jeunes traîneurs, qui passaient par là, me demandèrent si j'avais besoin d'aide car j'avais crié dans mon sommeil...

Ce n'était donc qu'un rêve !

Françoise, le 18 novembre 2022